

on joint un *i*,—le *b* est composé d'un *l* dont on termine le délié avec la rondeur de l' *o*,—le *d* est un *c* fermé par l' *i* prolongé en hauteur,—l' *e* est un *c* commencé par une petite boucle à sa partie supérieure,—l' *f* se compose d'un *l* qui se répète par en bas, autrement dit, d'un *l* prolongé par le bas et terminé par une rondeur dont le délié, remontant jusqu'à la moitié de la lettre, forme une boucle,—le *g* est formé du *c* fermé par le *j*,—l' *h* est fait avec un *l* auquel on joint le troisième jambage de l' *m*, —le *k* est un *l* accompagné de deux petits crochets qui ne dérivent d'aucune radicale.—On fait l' *n* en supprimant un des jambages de l' *m* ;—le *p* se forme d'un jambage droit commençant un peu au-dessus du corps de l'écriture et se prolongeant en bas, auquel on ajoute le dernier jambage de l' *m* ;—le *q* se compose d'un *c* et d'un jambage droit comme celui du *p* mais dont la partie supérieure ne dépasse pas le corps de la lettre.—L' *r* est fait du premier jambage de l' *m* auquel on ajoute un petit crochet bouclé. La seconde manière de faire l' *r* ainsi que l' *s* ne dérive à vrai dire d'aucune radicale.—Le *t* est un *i* prolongé par le haut.—L' *u* n'est autre chose que deux *i* mis à côté l'un de l'autre.—Le *v* est formé du dernier jambage de l' *m* dont on continue le délié à peu près comme pour faire un *o* ;—l' *x* est fait de deux *c* dont le premier est renversé.—L' *y* est composé du dernier jambage de l' *m* et du *j* ;—le *z* ne dérive d'aucune lettre radicale ; il a sa forme particulière.

On appelle corps d'écriture la hauteur des lettres qui n'ont ni tête, ni boucle, ni queue, tels que *a*, *c*, *e*, *m*, *n*, *o*, *r*, *s*, *u*, *v*, *x*.

La largeur des lettres doit être de la moitié du corps de l'écriture, non compris les pleins. Le point de la lettre *i* est élevé d'un demi-corps, le *t* compte un corps et demi du sommet à la base ; le jambage du *p* dépasse en hauteur d'un demi-corps la grosseur de la

lettre et se termine un corps au-dessous, ainsi que le *g*.—Les lettres *b*, *d*, *h*, *k*, *l* dépassent d'un corps un quart le corps de la lettre.—L' *f* dépasse le corps de l'écriture d'un corps par en haut et d'un corps un quart par en bas.—Les lettres *j*, *g*, *y*, descendent d'un corps un quart (1).

Voici la marche qui est généralement suivie dans une bonne méthode d'écriture : 1^o Premiers éléments : bâtons, *i*, *u*, *n*, *m* ; 2^o Lettres à rondeurs ; 3^o Lettres à grands jambages ; 4^o Lettres à boucles ; 5^o Les majuscules ; 6^o Gros moyen ; 7^o Petit moyen ; 8^o Fin expédié. Chaque difficulté doit être accompagnée d'exercices d'application.

Les principaux genres d'écriture sont : la française, mélange de la bâtarde et de la coulée ; l'anglaise, ou cursive (2).

ENSEIGNEMENT GRAMMATICAL

L'étude de l'orthographe comprend la *grammaire*, les *exercices orthographiques*, les *dictées*, l'*analyse* et la *lecture au point de vue de la grammaire*.

LA GRAMMAIRE

Il faut commencer à enseigner la grammaire aux enfants aussitôt qu'ils savent lire couramment, pourvu qu'en apprenant à lire ils aient été initiés aux rudiments grammaticaux : voyelles, consonnes, sortes d'e, classement des mots de personnes, d'animaux et de choses et éléments du nom.

On doit enseigner " la grammaire par la langue et non la langue par la grammaire," c'est-à-dire qu'on doit suivre la méthode inductive dans l'enseignement de cette matière. *Faire comprendre avant de faire apprendre—Faire découvrir les règles que*

1—Ces principes ont été tirés de la méthode intitulée : *La clef de l'écriture*, Paris.

2—La calligraphie est l'art de bien écrire. Le mot *calligraphie* vient de deux mots grecs : *kallos*, beau et *graphô*, j'écris.